

2018



ON EST TASS DES JOURNALISTES JEUNES!

LES FRANCILIENS TOUS BONS À RIEN!

ON EST NE... A...

LES BRETONS

LA FRANCO FRANCIL

PARTIR UN JOUR SANS RETOUR

Je sais maladeuuuh!

QUAND J'ÉTAIS PETIT GARÇON...

BROMANCE

- 3 **SOCIÉTÉ INJUSTICE OU ILLÉGALITÉ ?**
- 3 **CULTURE NETFLIX, 7ÈME ART ?**
- 4 **SOCIÉTÉ VOUS N'AVEZ PAS LE REVENU DE BASE**
- 5 **SOCIÉTÉ QUESTION DE CARACTÈRE**
- 6 **MÉDIAS LA CENSURE À L'ÉTAT BRUT**
- 7 **SPORT DOUBLE PAS**
- 8 **PRESSE JEUNE LE VALET DE TRÈFLE**
- 9 **INTERNATIONAL L'ÉTRANGER**
- 10 **CARTE BLANCHE ON TE LAISSE TIRER LA BONNE CARTE**

EDITO / PAMPHLET BUCOLIQUE

Le 19 mai 1968, le Festival de Cannes s'arrêtait en soutien à ceux qui crient, grévistes et protestataires. Cinquante ans après, au Festival Expresso cette fois, il ne s'agit non pas de crier mais d'écrire. Ecrire ce que l'on vit, ce que l'on voit. Car si l'actualité a ses enjeux, la presse a aussi les siens. Depuis la semaine sanglante de la Commune de 1871, en passant par le mai 68 du XX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui. Le temps passe et année après année, mai devient témoin et acteur d'un bouillonnement. Comme si un vent de liberté printanier soufflait. Tout paraît alors possible. On chante sur des barricades ou du papier. On chante sa jeunesse, ses doutes et ses choix. Certains jugeront cela puéril, vagues répétitions sans saveur, d'autres le vivent comme un renouveau. On s'exprime, on montre ce que l'on pense. Reine des médias, la presse retranscrit alors ces bouleversements. Ce mois de mai ne fait pas exception. Les combats sont encore une fois divers et complexes. Face à ces (ses ?) défis, la presse se doit alors d'être une voix pour tous et pour chacun. Et toujours la presse s'engage, la presse se bat, la presse écrit, et crie.

INJUSTICE OU ILLÉGALITÉ ?

Je me promenais au parc Monceau comme à mon habitude pendant les rares jours de beaux temps à Paris, mais c'était pourtant cette fois-ci un tableau inhabituel qui s'offrait à moi. Sur la pelouse entre une poussette et un labrador, j'étais juste à côté d'un couple en pleine discussion.

- « T'as vu en ce moment aux infos, les CRS finissent d'évacuer Notre-Dame des Landes ? » demande l'homme.

- « Ah ce n'est pas trop tôt ! » dit la femme levant les yeux au ciel.

- « Pourquoi dis-tu ça ? Sans leurs revendications il y aurait eu cet énorme aéroport, tu voulais vraiment ça ? »

- « Oui c'est bien qu'ils aient fait ça, mais la fête est finie ! Ils continuent d'occuper un territoire illégalement » affirme-t-elle avec ferveur.

- « N'a-t-on pas un droit de protestation dans un pays libre, surtout quand on estime qu'on se bat pour une cause juste ? Ce sont pour la plupart des gens sans histoire qui prônent la non-violence. » dit-il en haussant le ton.

- « La non-violence ? As-tu conscience de la violence qui s'y passe ? Et elle ne provient pas seulement des CRS crois moi. La ZAD est devenue le lieu de toutes les revendications pour des personnes qui ont la haine de notre sys-

tème et cherchent seulement à tout foutre en l'air ! » s'exclame-t-elle en renversant son thé glacé.

- « Tu généralises, ce sont des personnes qui cherchent des alternatives, pour un monde plus juste. » dit-il en essayant sa chemise.

- « Dans ton monde les fruits sont explosifs ? Parce que les Zadistes lancent des grenades et des cocktails molotov. » répondit-elle avec un sourire narquois.

- « Les CRS n'ont pas la fleur au bout du fusil non plus. »

- « Ne penses-tu pas que c'est légitime d'évacuer ses terres qui n'appartiennent pas au Zadistes ? »

- « Je pense qu'il est nécessaire de réfléchir à de nouvelles alternatives, notre monde mondialisé et capitaliste, ne cesse d'accroître les inégalités. »

- « Et alors, tu proposes quoi ? »

Et moi, ce que je pensais ? D'abord, cette radicalité, cette violence, des deux camps, montre qu'il y a un problème réel. Un problème immense de communication, entre l'État et l'opinion publique, une crispation et une précipitation qui nuisent au dialogue et mènent à une violence démesurée.

Mais en voyant ce couple partir main dans la main je reste optimiste.

NETFLIX, 7ÈME ART ?

Netflix naît en 1997 aux États-Unis. C'est une plateforme qui permet la location et l'achat de film et séries. C'est en 2011 que Netflix commence à produire ses propres films et séries. Nous avons interviewé plusieurs rédactions au sein du festival Expresso.

Qu'est-ce qui plait chez Netflix ?

« Netflix permet de donner carte blanche à des réalisateurs qui n'auraient jamais pu faire ça dans d'autres studios. » Aurélien, l'Insatiable

« Leur budget important et leur autonomie qui en découle leur assure une certaine liberté de création. » Yanis, Le Petit Corneille

Netflix mène à certaines polémiques, lors du festival de Cannes 2017, il lui a été interdit d'être lauréat, en raison de la non-présence de ses films en salle.

« Netflix mérite de participer au festival de Cannes car leurs films ont une qualité cinématographique. Cependant, j'en-

tends la difficulté d'accepter cette nouvelle situation problématique pour le cinéma français. » Léa, Hexag'Online
Nous nous sommes posé la question de savoir si les personnes qui regardent Netflix vont moins au cinéma.

« Pour moi ça n'a rien changé, je vais autant au cinéma qu'avant, c'est juste différent. » Gabriel, Daylimosin

Cependant, le rapport à l'argent est souvent évoqué.

Une majorité de gens partagent leur compte avec leurs amis.

« Netflix est fait pour vendre. » Yanis, Le Petit Corneille

« C'est normal pour Netflix de faire payer, et rémunérer un travail de qualité » Jessie, l'Aurore

En clair, Netflix permet d'ouvrir un nouveau débat sur l'évolution de nos rapports au cinéma. On est passé de l'individu qui reçoit l'information, au sujet acteur qui commande ce qu'il désire regarder.

VOUS N'AVEZ PAS LE REVENU DE BASE

Clément Tissot, du MFRB (Mouvement Français pour le Revenu de Base), est venu nous parler à nous, les jeunes d'Expresso, du principe du revenu de base. UN DÉBAT BASIQUE, SIMPLE ?

Pour Thomas Moore, c'est une Utopie, basique
Pour Hamon, la mesure devient utile ici, simple.

Et nous alors, on en débat, basique
Génération.s future, ça devient notre combat, simple.

Mamie me dit que je ne travaille pas, basique
Mais en vrai c'est que je ne peux pas, simple.

Pleins d'économistes y ont réfléchi, basique
Pourtant ce qui est en jeu aujourd'hui c'est ma vie, simple.

Moi-même je ne sais pas quoi en penser, basique
Il faudrait peut-être déjà que je sois politisé, simple.

L'âge de raison, mes dix-huit ans, basique
Je peux voter, donc forcément, simple.

Les questions fusent, on s'interroge, basique
Faudrait qu'aux règles on déroge, simple.

D'après ce que j'ai compris, tout changerait, basique
Enfin, pas forcément les inégalités, simple.

J'ai lu que ça allait être inaliénable, basique
Ça m'évitera de finir misérable, simple.

Ce serait de la naissance à la mort, basique
Quitte à ne mettre personne dehors, simple.

Mais qui va décider des détails, basique.
Ce sera du collectif, comme le travail, simple.

Voulez-vous le revenu de base, simple, basique ?

Pour que ça fonctionne, il faut que ce soit démocratique, basique

Mais ce n'est pas qu'une histoire de politique, simple.

De droite ou de gauche ce n'est pas la question, basique
L'important c'est la conviction, simple.

PALLAS ATHÉNA ET L'AS TYPIQUE



QUESTION DE CARACTÈRE

**Ronald J. Trump** ✓

@realDonaldTrump

Coucou mes Trumpettes ! Aujourd'hui on se retrouve pour un thread « Comment casser de la féministe et la remettre à sa place » ! Ça va être génial ! #NotFakeNews

11:15 - 20 mai 18

13,5K Retweets 43,3K J'aime

**Ronald J. Trump** ✓ @realDonaldTrump - 2h

D'abord, identifiez la cible. La féministe a les cheveux teints, ne se rase pas et a décidé de faire de l'écriture inclusive son unique combat.



5K 13,3 K 30K

**Ronald J. Trump** ✓ @realDonaldTrump - 2h

Piquer là où ça fait mal : attaquer la féministe sur son physique et sa sexualité pour détourner la conversation à son avantage

5K 12,4 K 28K

**Ronald J. Trump** ✓ @realDonaldTrump - 2h

Ne pas hésiter à détourner les propos des personnes influentes, tant qu'elles appartiennent au sexe faible #Hillary

4K 11,1 K 26K

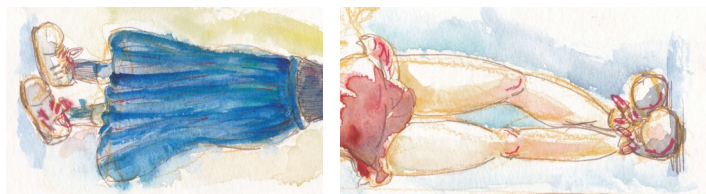
**Ronald J. Trump** ✓ @realDonaldTrump - 2h

Si vous êtes à court d'arguments, prétextez qu'elle a ses règles pour couper court à tout débat.

4K 11,1 K 25K

**Ronald J. Trump** ✓ @realDonaldTrump - 2h

Enfin, si elle vous parle de violences sexuelles, parlez-lui de la longueur de sa jupe.



3K 10,1 K 32K

CENSURE À L'ÉTAT BRUT

« Une perte de temps considérable, voilà comment nous pourrions qualifier la conférence à laquelle nous avons assisté aujourd'hui.

Entre prise de parti indécente dans ce contexte de promulgation de la presse jeune et dénigration du système de la belle presse que nous connaissons aujourd'hui. Nous avons dû assister à un spectacle que d'aucuns qualifieraient de médiocre, mais que je qualifierais plutôt de pathétique. Il s'agissait donc de traiter un sujet plus ou moins respecté par des intervenants complètement partisans, des gauchistes invétérés dont la seule volonté était de nous convaincre d'adhérer leur idéologie bancal de haine des grandes entreprises et du marché financier. En plus de véhiculer cet amas de concepts démagogues, ce qui est ressorti de cette tentative de sensibilisation est surtout une peur de l'espace de liberté qu'est Internet.

En outre, le choix des intervenants pourrait être remis en cause. En effet, en matière de partialité, Usul est loin d'être un exemple. Sa réputation n'est plus à faire, après ses différentes émissions dont la plupart très engagées à gauche et son adhésion pendant sa jeunesse à la Ligue communiste révolutionnaire. L'intervenante, quant à elle est clairement issue de cette caste de jeunes victimes de la mondialisation sauvage. Déjà par son langage si anglicisé que cela en devenait presque ridicule puis par l'utilisation d'une présentation numérique trop épurée si ce n'est vide. Le tout accompagné de ces salades féministes dont on nous asperge depuis un certain temps déjà.

Nous avons d'autre part assisté à la complainte exaspérante de cette journaliste qui se plaignait de sa condition soi-disant malheureuse voire dangereuse.

Nous vous prions de partager en masse ce billet afin de mettre fin à cette insupportable propagande associative, fléau de notre XXI^e siècle. »

Voilà comment, en quelques mots, nous avons illustré les processus et les mécanismes de la censure. Ce billet voulu incendiaire cherche à utiliser cette conférence de Reporters sans Frontières, contre elle-même, afin d'en expliquer au mieux les conséquences. Cet article est avant tout basé sur la dérision et le second degré. Notre but n'était pas de blesser mais avant tout d'écrire un billet frappant, qui expose les dérives d'internet. Ceci est une tentative de démonstration des diverses méthodes de censure : la manipulation des masses, avec notamment l'utilisation des réseaux sociaux, la diffamation des journalistes, les pressions sur ceux-ci pour encourager l'auto-censure. Internet est donc à utiliser à bon escient, car il ouvre le champ des possibles, mais crée de nouveaux moyens de pressions, sur les journalistes par exemple.

Derrière cet écran, les limites disparaissent, à nous de savoir les définir.

PIQUE-POCKET



DOUBLE PAS

Le basket c'est toute ma vie. Ça fait plusieurs mois qu'on s'entraîne, je suis un peu stressé le match est prévu dans quelques heures. On a un bon esprit d'équipe je pense qu'on va pouvoir gagner ce match, même si l'adversaire est de taille. Au dernier match on avait gagné de peu grâce à un dunk du numéro 14 dans les dernières minutes. C'est impressionnant comme les joueurs sont de plus en plus performants.

Le match commence.

Le coup de sifflet retentit, la balle est de notre côté. Le match est très rythmé, nous enchainons les passes jusqu'au panier. Le 5 prend la balle pour marquer mais plusieurs adversaires le contrent. Nous essayons de soigner notre défense, ça peut vraiment faire la différence dans ce genre de match. Je vais au rebond, je récupère la balle et la remonte en direction du panier le plus rapidement pour ensuite faire la passe au 14.

PREMIER PANIER!

Allez, on ne lâche rien!

L'adversaire a la balle, le 3 s'apprête à tirer. J'essaye de le contrer, mais je viens de faire une faute. Le joueur est au lancer-franc, il y a deux paniers à marquer.

Il tire ... le premier ne rentre pas, ouf...

Le deuxième ...

Merde il rentre!

Le match s'enchaîne, nous sommes devant de peu, il faut qu'on tienne!

C'est la mi-temps. On fatigue. Surtout moi, forcément.

Deuxième partie du match.

La balle est à nous, je fais une passe au 5 mais elle est rapidement interceptée. Je suis pas concentré ça ne va pas, il faut que je me reprenne.

J'essaye d'intercepter le plus de balles possibles, je me donne à fond.

PUTAIN

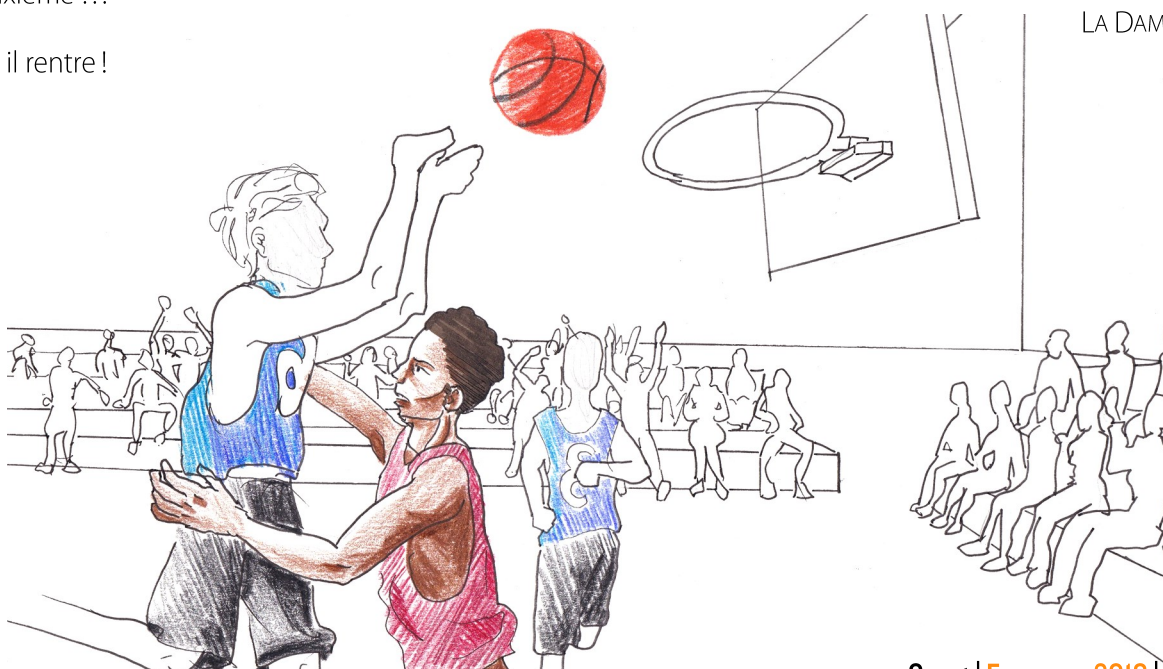
En voulant intercepter une balle je me suis fait une crampe ...

Je suis obligée de sortir, ça n'a pas l'air de s'arranger.

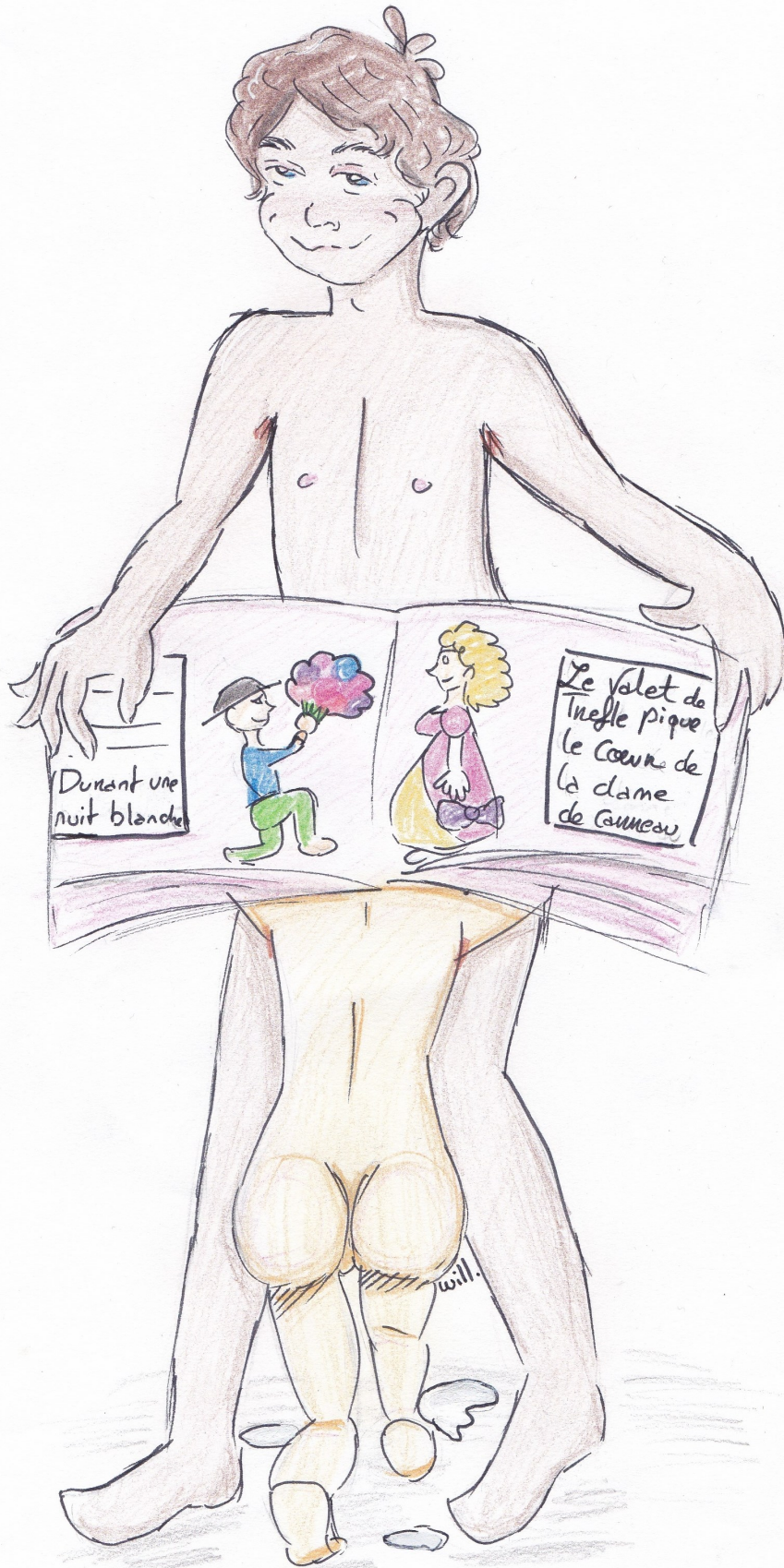
J'éteins.

J'enlève mon casque et mes électrodes détecteurs de mouvements et de sensation.

Pourquoi dans les matchs les plus importants l'ordi décide de me donner une crampe? Bon, il est vrai que dans la réalité avec cette interception j'aurai sûrement eu plus qu'une crampe.



LE VALET DE TRÈFLE



L'ÉTRANGER

Ne sommes-nous pas tous l'Étranger de quelqu'un ?

Ne voyons-nous pas en l'Étranger ce que nous craignons d'être ?

Avoir peur de l'étranger, c'est avoir peur de soi.

On ne quitte jamais sa terre, sa maison, par simple envie.

Max Frisch disait à propos des travailleurs immigrés

« *Un petit peuple souverain se sent en danger : on avait appelé des bras et voici qu'arrivent des hommes.* »

En effet ces hommes sont arrivés avec des histoires, marquées par les guerres, la misère en quête d'une vie meilleure. Il n'y a pas de petit profit ni de sentiments. Accepter n'importe quel travail pour pouvoir vivre et survivre.

France, ma douce France, pays qui m'a accueilli, terre d'accueil pour les menacés, merci de m'avoir donné une place où je peux vivre

Mais tu sais petit pays, certains traquent ceux qui par contrainte ont dû tout laisser. L'humain chasserait donc l'humain ? Cependant est-il possible de nommer humains ceux qui par ignorance, peur ou haine. Une part d'humanité n'a-t-elle pas cessé d'exister ?

L'horreur des conditions inhumaines des migrants de Calais, de Porte La Chapelle devraient et doivent évoquer chez nous un sentiment d'injustice et une prise de conscience.

On les sermonne de s'intégrer à notre société. Mais avec quels moyens ? Quasiment aucun

Rien qui permet de mener une vie décente. Cette diversité qui s'ouvre à nous, ses savoirs et techniques que nous ne possédons pas constituent une telle richesse.

Nous qui côtoyons cette diversité au quotidien en oubliant parfois même d'où elle vient. Réalisons désormais tout ce qu'elle nous apporte et ne cherchons pas à l'occulter.

Les immigrés ne sont pas juste de petites mains dont on se débarrasse, n'accordant aucune considération à ce qu'ils sont, c'est-à-dire des humains, ce qu'ils représentent : l'espoir.

Car après tout, tant qu'il reste l'espoir...

LUCKY QUEEN



ON TE LAISSE TIRER LA BONNE CARTE

Quand tu renverses ton café :

- ♦ Tu nettoies les carreaux
- ♠ Tu piques un sprint
- ♥ Tu as un haut le cœur

Quand il y a un happening :

- ♠ Tu trouves que ça tombe à pique
- ♦ Tu te tiens à carreau
- ♥ Tu as le cœur à l'ouvrage

Le dimanche midi à Expresso :

- ♠ Tu fais un pique-nique
- ♦ Tu mets une jupe à carreaux
- ♥ Tu chantes à cœur joie

A la cafèt :

- ♥ Ça te met du baume au cœur
- ♠ Tu piques une éco-cup
- ♦ Tu te fais carreau'ter ton éco-cup

Quand tu es fatigué :

- ♠ Tu piques du nez
- ♦ Tu es sur le carreau
- ♥ Tu n'as plus cœur à rien

Quand tu quittes Expresso :

- ♥ Tu as le cœur lourd
- ♦ Tu rentres en carreau'sse
- ♠ Ça pique

Tu as un maximum de pique : Manque de chance, ton happening n'a pas su rassembler...
Tu as un maximum de cœur : Trois trèfles sur l'échelle de la coolitude, tu es un orga hyper cool
Tu as un maximum de carreau : Tu es bien chanceux, tu es le maquettiste hyper-déter !



De gauche à droite : Le Président - Quentin BOULBÈS - Directeur de publication & Maquettiste La Dame de Coeur - Rédactrice en chef - Léa Balmy L'As Typique - Sophie Caldaguès - Rédactrice Lucky Queen - Elisa Gutowski - Rédactrice Le Cavalier de ton Coeur - Sarah Le Gigan - Illustratrice Pallas Athéna - Claire Massy-Paoli - Rédactrice Leprechaun - Léa Sombret - Rédactrice La Pouilleuse - Candice Stampfli - Illustratrice Le Valet Dé'Carreau'sé - Clotilde Trinquand - Illustratrice Pique Pocket - Elliot Valet - Rédacteur
 21/05/2017 - Tirage spécial - 1 exemplaire - Gratuit